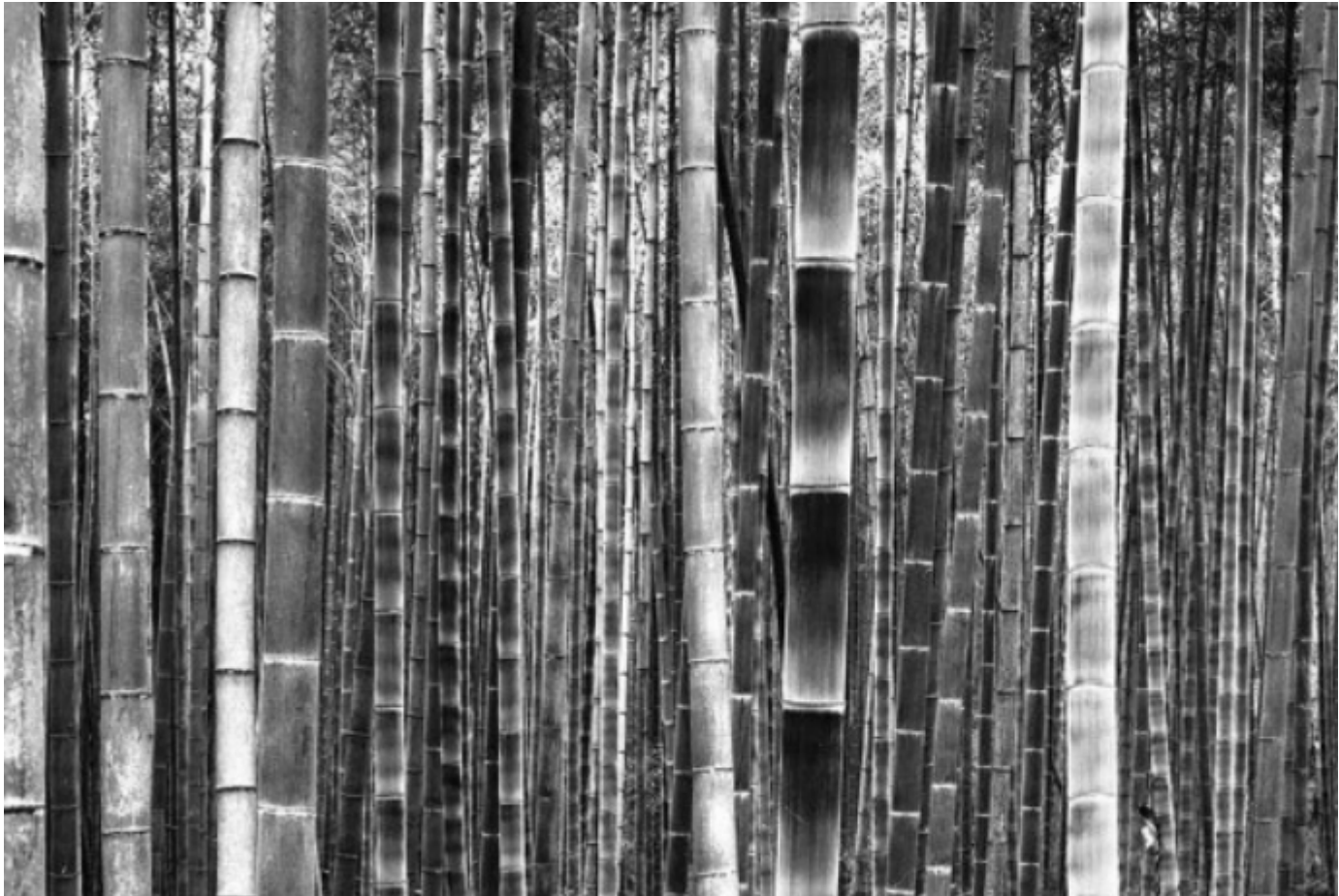


Séminaire de Philosophie de la Biologie Université de Toulouse 2/Le Mirail.

le jeudi 30 mai 2013 16h 30-18h30
Salle D 155

Conférence de Paul-Antoine Miquel : Sur l'individuation biologique



L'individuation physique n'est pas l'individu, disait Gilbert Simondon. Et ce n'est pas l'individuation qui est connue à partir de l'individu, c'est l'individu qui est connu à partir de l'individuation. C'est dire que l'individuation a une origine, un originel qui ne se ramène pas à un originaire. Il est donc pertinent de se demander, non pas *ce que* l'individu est, mais *comment* l'individu émerge. Et pourtant le concept d'individuation ne nous engage pas simplement empiriquement. Il engage ontologiquement. Il engage une vision du réel, une vision dans lequel ce qui s'individue n'est pas seulement *dans un monde*, il est en même temps *à son monde*.

Mais de plus Simondon pensait l'individuation biologique, comme un redoublement de l'individuation physique, un état au cours duquel l'individuation n'est justement plus un simple état, mais « un théâtre ». Elle est à la fois le théâtre sur lequel elle est mise en scène et le personnage qui joue la pièce. Nous allons nous interroger sur le sens profond de cette formule, dans une double direction. La relation « être dans un monde », « être à son monde » en même temps qu'elle est *jouée*, est aussi *simulée*, *interprétée*, *internalisée* par le vivant. Telle est sa spécificité, selon nous.

C'est ce qui explique deux concepts fondamentaux de la biologie : d'abord son identité n'est pas simplement son identité physiologique. Son identité est redoublée par son *hérédité*. Ensuite, le vivant n'a pas seulement *un* agir, il a un agir qui est redoublé par *son* agir, par la relation que son agir entretient avec sa perception, ses affections et son action. Il y a donc une adaptabilité du vivant, qui *préfère son être à son non être*, qui internalise le fait que son être *a valeur d'être*. Ce n'est pas seulement que la structure causale du vivant est complexe, comme dans les systèmes physiques du type transition de phase, c'est qu'elle est en même temps *rendue normative*.

Dans la continuité des travaux de Bailly, Longo, Montevil, nous nous demanderons dans quelle mesure il est possible de naturaliser ce redoublement, ce passage du causal au normatif qui caractérise les systèmes biologiques, par différence avec les systèmes physiques complexes. Les systèmes biologiques ne sont pas *que* des systèmes critiques. Nous interrogerons la pertinence du concept de « physique étendue ».

Derniers articles:

- 1- Miquel PA, Soto A, Sonnenschein C, 'Physicalism and downward causation in developmental and cancer biology', *Acta Biotheoretica*, 56, N° 4, 2008: 257-274.
- 2-Perovic S, Miquel PA 'On gene's action and reciprocal causation' *Foundations of science*, Vol 16, 2011: 31-46.
- 3- Longo, G. Miquel P.A., Sonnenschein C., Soto A.M., 'Is Information a proper observable for biological organization?' *Progress in Biophysics and Molecular Biology* Volume 109, Issue 3, Pages 59-114 (August 2012).

Dernier livre:

- 1- Le Vital, aspects physiques, aspects métaphysiques, Kimé, janvier 2011.